

Impact de la pollution de 2008 par hydrocarbures sur la communauté de passereaux paludicoles dans l'estuaire de la Loire

*Franck LATRAUBE¹, Pierre YESOU¹, Willy RAITIÈRE², Fabien DORTEL²,
Olivier MARIE² & Guillaume COCHARD¹*

1 Cellule technique Régionale de l'ONCFS, 39 Bd Einstein, 44 000 NANTE
2 LPO 44, 1 Rue André Gide, 44 300 NANTES

Suite à une pollution en Loire, engendrée par une fuite d'hydrocarbures, survenue le 16 mars 2008 à la raffinerie de Donges, une étude sur les incidences écologiques de cette pollution sur les passereaux paludicoles nicheurs a été confiée à l'ONCFS et la LPO. Le rapport rendu à l'issue de cette étude soulignait un impact non négligeable sur la nidification de ces oiseaux durant le printemps concerné par la pollution. Le rapport soulignait également l'intérêt d'un suivi à plus long terme.

Le protocole mis en œuvre au printemps 2008 est issu de la méthode des Indices Ponctuels d'Abondance (IPA) qui consiste à recenser sur un point fixe durant 5 minutes le nombre de mâles **chanteurs des différentes espèces. Un état initial avait été réalisé en 2006 dans le cadre d'une étude menée par l'ONCFS et la LPO pour le GIP Loire Estuaire. Une partie des points étudiés en 2006 (78 sur les 104) ont été repris en 2008 et en 2010. Cet échantillonnage permet de suivre des points qui ont été impactés (généralement proche de la Loire) et d'autres non impactés (points témoins).**

En 2008, les résultats ne démontraient pas de baisse globale significative du nombre de chanteurs ni du nombre d'espèces par rapport à 2006. Toutefois, l'analyse détaillée de la répartition spatio-temporelle de trois espèces de fauvettes paludicoles a mis en évidence des variations entre les campagnes. Pour la Rousserolle effarvate, aucun changement très important n'a été noté. En revanche **pour la Gorge bleue à miroir et la Rousserolle turdoïde, d'importants déplacements de population ont eu lieu.**

La campagne de 2010 démontre que les changements spatiaux observés en 2008 ont été conjoncturels.

Cette étude menée sur trois campagnes d'échantillonnages, espacées de deux ans, démontre l'intérêt d'un suivi à long terme sur un espace fragile et exposé aux risques de pollution tel que l'estuaire de la Loire.